

La Chapelle  
Notre-Dame-de-la-Paix  
de Lac-Sergent  
1908-2008

# LES FÊTES DU CENTENAIRE



Par Marcel Latouche

**Auteur**

Marcel Latouche

**Révision et mise en page**

Hélène Latouche et André Trudeau

**Photographies**

Les photographies contenues dans cet ouvrage ont été gracieusement fournies par Laurent Langlois, Pierre Richard, Denys Tremblay, Marcel Goulet et André Trudeau

**Distribution**

Le document est accessible sur le site internet de la ville de Lac-Sergent,

[www.lac-sergent.com](http://www.lac-sergent.com)

**Collaboration**

Nous tenons à remercier les membres du comité organisateur des fêtes du centenaire qui ont gracieusement accepté de relire et commenter le manuscrit de cet ouvrage.

Tous droits réservés

© Marcel Latouche, 2009 - Québec

## LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX DE LAC-SERGENT 1908 - 2008

### LES FÊTES DU CENTENAIRE

L'année 2008 marque le centenaire de la chapelle de Lac-Sergent, classée au patrimoine religieux de la MRC de Portneuf.

Ce document vient relater les activités menées pour célébrer le centenaire de la chapelle et témoigner de l'engagement des résidents du lac envers leur communauté. Il laisse également aux générations futures une page d'histoire, comme d'autres l'ont fait dans le passé, en consignait les événements qui ont permis de souligner cet anniversaire.

### LE COMITÉ DU CENTENAIRE

Cinq ans avant le moment prévu pour les célébrations du centenaire, les trois syndics chargés des affaires de la chapelle, Paul Mercure, Mildred Simard et Robert Desrosiers discutent des activités qui pourraient être organisées pour souligner l'événement. Un livre racontant l'histoire de la chapelle était déjà en gestation.

C'est l'occasion de se rappeler quelques bons souvenirs :

- Te souviens-tu de l'ancien club nautique, les régates, le tennis?
- Tout se passait ici, autour de la chapelle.
- En ce temps-là, il y avait la chapelle, le club nautique, l'épicerie Boutet, six ou sept chalets privés, une vingtaine de chalets loués par Charles Boutet et un tennis. Les autos stationnaient dans le champ, en face de la chapelle. Il y avait aussi la grange de l'épicier où des jeunes s'amusaient, malgré l'interdiction du propriétaire.



C'est également lors de ces discussions que les syndics examinent ce qui a été fait par le passé pour souligner les différents anniversaires de la chapelle. Et, il faut bien le dire, la barre était haute. On n'a qu'à penser aux travaux de 1937 alors que la chapelle a été littéralement coupée en deux pour être élargie, ou encore à l'important travail d'aménagement paysager réalisé en 1947 et 1948. Et que penser du nouveau maître-

autel en forme de voilier réalisé en 1958 ou de la croix de métal conçue 1982 pour remplacer la statue du Sacré-Cœur vandalisée.<sup>1</sup>

À chaque fois, ces réalisations ont été rendues possibles grâce au travail et à l'engagement de résidents du lac comme les Boissonneault, Bélanger, Côté, Paquet, Landry, Verrault ou Magnan. Alors, il est vite devenu clair pour les syndicats que pour assurer le succès des fêtes, il faudra une puissante locomotive capable de planifier, convaincre et diriger. Un comité organisateur, dûment mandaté et mobilisé autour des célébrations du centenaire, est donc constitué dès 2004.

Il est formé de :

<b>Laurent Langlois</b>	Président du comité, ex-maire et ex-syndic.
<b>Pierre Richard</b>	Responsable des communications, professeur au CEGEP Garneau.
<b>Denys Tremblay</b>	Organisateur hors pair, technicien chez Bell Canada.
<b>Hélène Michaud</b>	Conseillère municipale, représentante officielle du conseil municipal.
<b>Clermont Fréchette</b>	Syndic de la chapelle à compter de 2005.
<b>Guy Lemieux</b>	Artiste peintre, coordonnateur de l'exposition artistique.



**On reconnaît dans l'ordre : Clermont Fréchette, Guy Lemieux, Laurent Langlois, Denys Tremblay, Pierre Richard et Hélène Michaud.**

C'est à eux que revient la tâche d'élaborer et de coordonner la réalisation du programme du centenaire. Ils feront ce travail en collaboration avec les syndicats de la chapelle auxquels s'est joint Henri Gariépy en 2006.

Plusieurs réunions ont lieu, été comme hiver, afin d'arrêter un programme d'activités permettant aux résidents du lac, actuels et anciens, de célébrer leur magnifique chapelle en tenant compte des ressources disponibles.

<sup>1</sup> Voir le livre *La belle centenaire* publié par l'auteur en 2007.

## LE PROGRAMME DU CENTENAIRE

De nombreuses suggestions sont examinées. Compte tenu du fait que la chapelle a été construite en 1907 et inaugurée en 1908, on propose d'ouvrir les festivités par une messe de Noël, en décembre 2007.

- Vous n'y pensez pas, en plein hiver, personne ne viendra se faire geler là, même habillé de fourrures.
- Mais non. Dans notre jeunesse, on allait voir des parties de hockey en plein air, par des températures beaucoup plus basses.
- Il est possible de tempérer cette chapelle, sans difficulté.
- Peut-être, mais à quel prix?
- Une messe de Noël dans cette chapelle réputée « non chauffable », c'est du jamais vu. Et c'est en plein ce qu'il nous faut pour la remplir à pleine capacité. Ce qui ne s'est pas vu depuis au moins 25 ans.

Les membres du comité font une inspection détaillée des lieux, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour évaluer les travaux nécessaires. Il faut également trouver du financement et obtenir les autorisations requises ainsi que le concours des autorités municipales et religieuses, mais on arrive vite à un consensus autour de l'idée d'ouvrir les célébrations par une messe de Noël en 2007 et, si l'expérience est concluante, de les clôturer par une messe de Noël en 2008.

Ainsi, dès l'été 2007, un programme préliminaire des activités visant à souligner le centenaire est dévoilé à l'occasion du lancement du livre « *La Belle Centenaire* » sur l'histoire de la chapelle.

Le programme du centenaire s'articule autour de quatre types d'activités :

- Des travaux de restauration et d'embellissement
- La célébration de messes commémoratives
- Une exposition d'art
- La publication et la mise en vente du livre « *La belle centenaire* » dont les profits seront versés à la chapelle.



Des collectes de fonds populaires, la vente du livre et des contributions de la ville de Lac-Sergent permettent de recueillir le financement nécessaire à la réalisation du programme du centenaire, sans compter le travail et les contributions bénévoles de plusieurs résidents du lac, à commencer par les membres du comité organisateur et les syndics de la chapelle.

## LES TRAVAUX DE RESTAURATION ET D'AMÉAGEMENT

Dès le début de leurs travaux, les membres du comité font plusieurs inspections des lieux. Ils constatent rapidement que la façade de la chapelle a besoin d'être nettoyée et peinte et que le clocher semble avoir un urgent besoin de rajeunissement. L'éclairage extérieur, en service depuis 1948<sup>2</sup>, a également besoin d'être modifié tout comme l'éclairage intérieur qui doit être révisé et nettoyé. Un tableau donné par Jean-Marie Landry en 1937 est abimé et aurait besoin de restauration. Par ailleurs, les deux terrains de stationnement sont en mauvais état. Les mauvaises herbes ont pris le dessus et l'escalier reliant le Chemin de la Chapelle au stationnement du côté du lac est devenu dangereux. De plus, la haie qui borde le lac pousse en orgueil. Cette liste n'est pas complète, pour le moment du moins. Elle permet toutefois aux membres du comité de constater qu'il y a beaucoup à faire, avec peu d'argent et en peu de temps. Mais en planifiant bien, on peut réussir. La liste des travaux est arrêtée et le financement est planifié de sorte que les travaux de restauration et de réaménagement peuvent commencer dès le printemps 2007.

### LES TRAVAUX EXTÉRIEURS

#### La mise en lumière de la chapelle

Les vieux lampadaires en service près du perron, depuis leur installation en 1948, sont assez jolis mais ils attirent les mouches, les chauves-souris et les araignées. On décide de les maintenir en place, en conservant leur rôle décoratif, mais on les déconnecte. On profitera de l'expertise et de la générosité de Pierre Plante pour assurer l'installation d'un nouvel éclairage permettant de procéder à la mise en lumière de la chapelle. Ainsi, deux unités de type DEL, avec contrôle des couleurs, par ajustements programmés, seront érigées sur le parterre, à droite et à gauche de l'entrée de la chapelle.



Lampadaire de 1948 et nouvel éclairage DEL

<sup>2</sup> Voir *La belle centenaire* page 84

### La rénovation de la façade et du clocher

Le voisin de la chapelle, Jean Labranche, fournit gratuitement eau et boyaux pour laver et nettoyer la façade. Puis, c'est la peinture. Tout brille d'une grande blancheur, sauf le clocher. La hauteur est un des aspects à considérer, mais ce n'est pas le seul; la sécurité et les coûts entrent aussi en ligne de compte.

Les premières recherches effectuées ne sont pas concluantes : devra-t-on louer de gros échafaudages, pendant plusieurs jours, les assembler, les démonter, en contrôler l'accès, payer les transports, etc.? Le comité vise une solution plus économique et plus facile à contrôler. En 2008, on découvre la possibilité de louer, à prix avantageux, de M. Alain Rouleau, résident du lac, une grue de type Girafe, sans opérateur.



Ainsi, plusieurs membres du comité effectuent eux-mêmes les travaux. Laurent Langlois, Denys Tremblay et Pierre Richard opèrent tour à tour la grue et se transforment en peintre ou menuisier pour réparer, calfeutrer et restaurer le clocher.

**À voir Laurent Langlois et Denys Tremblay manœuvrer l'engin, on devine qu'ils ne se sont pas fait prier pour se transformer en opérateurs de grue.**



On voit ici le président du comité, Laurent Langlois, qui, avec ses outils, répare le clocher, puis, Pierre Richard installé dans la nacelle de la grue procède aux travaux de peinture. Il faut déplacer l'équipement à plusieurs reprises de façon à couvrir les quatre murs de l'abat-son et installer un ruban lumineux au sommet du clocher.



**La croix illuminée est aujourd'hui visible de loin.**

On profite également de la disponibilité de la grue pour apposer au-dessus des fenêtres centrales l'année de la bénédiction de la chapelle : 1908, et, au-dessus de la porte principale, l'inscription Notre-Dame-de-la-Paix, qui en est le nom officiel.



## L'aménagement du parterre

Le stationnement entre la chapelle et le lac est nettoyé et nivelé par l'entremise des membres du comité avec l'aide des ouvriers et de la machinerie appropriés. Il en va de même pour celui du côté sud-est. Un muret de grosses pierres est installé séparant l'aire de stationnement et le parterre, ce qui permet l'installation de plantes vivaces. Des lilas blancs et des arbustes sont plantés.



Les membres du comité aidés de collaborateurs bénévoles font l'émondage de la haie d'arbres et d'arbustes, sur la rive du lac, en face de la chapelle. Ils nettoient aussi tout le terrain environnant, en préparation des futures étapes. Deux espaces sont aménagés pour y installer des bancs. Un nouveau quai flottant peut maintenant être utilisé par différentes embarcations. Deux arbres ont été émondés, de sorte que la chapelle est maintenant bien visible, du lac, de la piste cyclable et de plusieurs résidences construites du côté sud.



Ces travaux extérieurs incluent aussi un escalier neuf, en granit, qui permet de passer du Chemin de la Chapelle au stationnement. Les membres du comité nettoient partout et il n'est pas rare de les voir à l'ouvrage même après le coucher du soleil. En fin de



compte, tout sera prêt à temps pour la célébration de la messe du centenaire et le début de l'exposition artistique inscrite au programme et ce, malgré un printemps maussade et la pluie abondante qui sévit depuis le tout début de l'été 2008.



## LES TRAVAUX INTÉRIEURS

L'intérieur de la chapelle aussi a besoin de grand ménage et de décorations. Toutes les unités d'éclairage sont enlevées, dont celles installées en 1989<sup>3</sup>. Elles sont nettoyées, lavées, réparées si nécessaire et replacées. Pour atteindre celles fixées au plafond, on emprunte, des Frères de la Miséricorde, une échelle de type escabeau permettant de travailler à une hauteur d'une vingtaine de pieds.

Le desservant, l'abbé P.A. Leclerc est lui aussi mis à contribution. C'est lui qui imagine et choisit les banderoles colorées qui ornent la nef.



Denys Tremblay a joué à l'occasion au chef électricien

L'artiste Guy Lemieux, membre du Comité organisateur s'occupe personnellement de la restauration du tableau donné par M. Jean-Marie Landry: *Descente de la croix*, vieux d'environ deux cents ans<sup>4</sup>. Le résultat de son travail est remarquable.

Tout sera prêt à temps pour la messe du centenaire à l'été 2008.



Voilà le tableau entièrement restauré

<sup>3</sup> Voir *La belle centenaire*, page 104

<sup>4</sup> Voir *La belle centenaire*, page 71

## LES TROIS MESSES

Le programme des fêtes comporte la célébration de trois messes d'un caractère spécial. Tout d'abord la messe de Noël, marquant l'ouverture des célébrations, la grand-messe du centenaire et la messe de clôture

### LA MESSE DE NOËL 2007

La messe marquant l'inauguration des fêtes du centenaire est célébrée le 24 décembre 2007, à 20 h 30, par l'abbé Luc Simard.

Soulignons qu'il s'agit d'une primeur. En effet, c'est la première fois en 100 ans, que la chapelle est ouverte en hiver et qu'on y célèbre une messe de Noël.



**Les membres du comité prennent les grands moyens pour réchauffer la chapelle en faisant fonctionner cette chaufferette industrielle plusieurs heures avant le début de la messe.**

Cette année-là, l'hiver est rigoureux, la neige plus abondante et le froid équivalent. Les membres du comité du centenaire s'occupent de l'organisation générale de l'événement : déneigement, circulation, stationnement, animation, décoration, émission des cartes d'accès, etc. Les cartes sont vendues d'avance, par courrier, à 5 \$ l'unité et plus de 100 demandes sont refusées.

Une chorale bénévole est formée autour de Guy Lemieux, Madeleine Samson, Josette Lemieux-Richard, Rosemarie Richard, également accompagnatrice à la guitare, Julien Richard et Diane Pinet.

D'un commun accord, quelques répétitions sont tenues pendant que d'autres personnes s'occupent du chauffage et de l'installation d'une



crèche, confectionnée par Guy Racine et dont les personnages ont été gracieusement fournis par Louise Cimon.



Grâce à la coopération de M. Jean-Marc Matte, les deux terrains de stationnement sont déneigés. Mais, comme ils ne peuvent accueillir qu'un nombre limité de voitures, un système de contrôle doit être établi. On ne laisse passer que ceux qui ont acheté leur carte d'assistance à la messe et les résidents du secteur qui ont dégagé leur propre stationnement. Plusieurs doivent stationner leur véhicule chez des voisins, se faire reconduire, ou encore venir à pied.

446 personnes assistent à la messe; c'est la capacité maximale permise. Il faut dire que la nuit est particulièrement douce et la chapelle confortable.



La chapelle éclairée pour la première fois ce soir-là était belle à voir.

Pour cette célébration toute spéciale, l'abbé Luc Simard est entouré d'enfants. L'abbé Luc par sa prestation dynamique saura rapidement réchauffer l'assistance et conférer à la messe un caractère de convivialité et de rapprochement.



On reconnaît ici Xavier, Vincent et Justin Allard qui assistent le l'abbé Luc



La chorale au jubé et les fidèles remplissent toutes les places disponibles. Tout se passe sans incident, grâce à la compétence des organisateurs et aux décisions prises aux moments opportuns. La messe est filmée par les bons soins de Robert Desrosiers puis rediffusée sur les ondes de la télévision communautaire CJSR.



## LA MESSE DU CENTENAIRE

La seconde messe est celle du centenaire. Elle est célébrée le 18 juillet 2008 par Monseigneur Maurice Couture.

On la veut mémorable. Mais ce jour-là, il pleut abondamment. Vite, le comité trouve et installe sur le perron deux pare-soleil en toile de grandes dimensions pour protéger, au moins un peu, les arrivants.

Au programme, on prévoyait servir un vin d'honneur sur le perron, descendre jusqu'au lac, monter à bord d'un ponton et aller au club nautique pour le brunch annuel de l'Association nautique. La pluie oblige à quelques modifications, mais le comité est là et les prises de décisions sont rapides, efficaces et quasi invisibles.

Le célébrant, Monseigneur Maurice Couture, (s.v.), père de Saint-Vincent-de-Paul et archevêque retraité du diocèse de Québec est assisté de l'abbé Paul-André Leclerc, docteur ès lettres, ex-professeur de français à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et officiant à la chapelle depuis 1956, du père Michel Côté, père blanc d'Afrique et fils de l'architecte Philippe Côté,<sup>5</sup> du père Guy Simard (o.v.m.), oblat de la Vierge Marie, de Montréal où il est curé de trois paroisses et de l'abbé Luc Simard, qui a célébré la première messe de Noël à la chapelle.



Environ 300 personnes assistent à cette messe, alors que plusieurs ont dû s'en abstenir, pour raison de température. Il est alors permis de penser que n'eût été de cette pluie, la chapelle aurait été remplie encore une fois.

Parmi les assistants, il y a plusieurs citadins dont Mme Philippe Côté, épouse de feu l'architecte Côté concepteur du maître-autel de la chapelle et Mme Christine Sinclair de Mesa Arizona,

filles de Fernand Bélanger (décédé le 19 décembre 2008) et de Thérèse Guillot de Beauport. Elle est aussi petite-fille de Rolland Bélanger et de Fabiola Boissonneault. On entrevoit aussi plusieurs résidents de Beauport, paroisse du premier président des syndics. On y retrouve également des descendants des familles agricoles originellement établies autour du lac ainsi que plusieurs personnes de St-Raymond; sans oublier bien sûr de nombreux résidents actuels et anciens.

<sup>5</sup> Dans le livre *La belle centenaire*, on prénomme l'architecte Côté, Louis-Philippe, alors que nous aurions dû dire simplement Philippe, comme nous l'a fait remarquer sa famille.



On reconnaît dans la première rangée Mgr Couture et l'abbé Leclerc entourés de Laurent Langlois président du comité organisateur, Henri Gariépy, syndic, la conseillère municipale, Hélène Michaud et, à l'arrière, Clermont Fréchette, syndic, Robert Desrosiers, syndic, Denis Tremblay, Pierre Richard et Guy Lemieux membres du comité organisateur.

Une importante chorale, dirigée par M<sup>me</sup> Jacqueline Brochu, agrmente la cérémonie. Elle est composée de: Paul Brochu, Louis Gastonguay, Marie Grimard, Guy Lemieux, Josette Lemieux-Richard, Valérie Moisan, Rosemarie Richard, Diane Pinet et Julien Richard, tous de Lac-Sergent.

Ils sont aidés par six bénévoles venus de Saint-Roch : Évelyne Bouillé, André-Yves Gariépy, André Latulippe, sœur Réjeanne Marcoux, Ginette Roy et Madeleine Vézina.



Marie Grimard suggère un programme de cantiques. Les deux groupes, celui de Lac-Sergent et celui de la chorale Notre-Dame de Saint-Roch le pratiquent, chacun de son côté. Il n'y a qu'une seule répétition de groupe, une heure avant la cérémonie officielle. Pour l'occasion, deux chansons originales, dont le texte est reproduit ci-après, seront composées.

## LA CHANSON DU LAC-SERGENT

Lac-Sergent, lac d'argent  
Sous ton beau ciel bleu,  
Nous sommes heureux et joyeux,  
Tout respire le plaisir.  
C'est un paradis qui nous ravit et nous séduit.

Au Lac-Sergent, que de beaux paysages,  
Les sapins verts fous de si beaux ombrages,  
La silhouette des canots, le chant des oiseaux  
Et les petits sentiers discrets,  
Là-bas, notre chalet,  
Tout reflète un bonheur complet.

Je me souviens de ces beaux toits de lune,  
Quand nous allions gaiement dans la nuit brune,  
Un petit rien nous amusait,  
Et par le bosquet,  
Nous revenions main dans la main,  
En songeant soudain,  
Qu'il faut déjà dire : à demain.

Le ciel est pur, les étoiles scintillent,  
Vois sur le lac ce soir, la lune brille.  
Parons tous deux c'est le moment,  
Dans ton canot blanc :  
Ne tardons plus, les soirs sont courts,  
Tardons le retour,  
Faisons de beaux rêves d'amour.

*Composée par Raymond Paradis et Marcelle Garon*

## CHANT DU CENTENAIRE

C'est une journée très spéciale  
Nous fêtons nos 100 ans  
Réunis tous ensemble  
Fiers nous le sommes tous autant

*Refrain : Donne, donne-nous du beau temps,  
Pour fêter notre centenaire  
Fêtons, fêtons le centenaire*

À notre chère patronne  
Notre-Dame de la Paix  
Tous nos cœurs vous entonnent  
Hymnes et gloire à jamais

*Refrain*

À nos dévoués fondateurs  
Nous leur disons merci  
C'est grâce à leur labeur  
Que nous sommes réunis

*Refrain*

À tous nos desservants  
Qui se sont succédés  
Sans leurs services constants  
Nous ne pourrions fêter

*Paroles : Diane Pinet*



Monseigneur Couture prononce une homélie vigoureuse sous le thème du 400e anniversaire de la ville de Québec et du rôle des communautés religieuses dans l'histoire et l'évolution de Québec et de sa région.

La télé communautaire de St-Raymond télédiffuse la messe, l'homélie et les chants au complet grâce au travail de Robert Desrosiers, syndic de la chapelle et caméraman officiel de la télé communautaire. Celui-ci offrira un DVD souvenir permettant de visionner la cérémonie et d'entendre l'homélie de Mgr. Couture ainsi que les chants de la chorale.

Il y a aussi quelques discours, dont celui du maire de Lac-Sergent, Denis Racine, qui offre un chèque au nom de la ville de Lac-Sergent pour soutenir les activités du centenaire.



Les commentaires de l'assistance sont nombreux. Tous sont unanimes : ces fêtes sont un grand succès.

Madame Christine Sinclair, venue tout spécialement de Mesa en Arizona et accompagnée de quelques Beauportois, rappelle l'heureux temps où son père, son grand-père Bélanger et son arrière-grand-père Boissonneault se rendaient au lac par le train. La pluie, la neige, rien ne les arrêtait.

Monseigneur Couture reçoit à cette occasion un exemplaire du livre *La belle centenaire*.



## LA MESSE DE NOËL 2008

La troisième messe a lieu le 24 décembre 2008. Ce jour-là, neige, bruine, pluie, tout y passe. Prévue pour 20 h 30, la messe ne débute qu'à 20 h 45, pour compenser les retards causés par la circulation routière devenue plus risquée. Malgré tout, environ 300 personnes assistent à cette messe de clôture des fêtes du 100e anniversaire.



Comme l'année précédente, la crèche est bien visible, les stationnements sont dégagés et la chapelle tempérée. Le comité est encore actif et voit à la sécurité, au contrôle des billets, à la circulation et au stationnement.



La messe est célébrée par l'abbé Luc Simard. Le syndic Clermont Fréchette, Diane Pinet, épouse du président Laurent Langlois et la conseillère municipale Hélène Michaud se partagent les lectures. Le maître de cérémonie Pierre Richard profite de l'occasion pour souligner le travail accompli afin de célébrer le centenaire de la chapelle et remercier les membres du comité organisateur ainsi que tous ceux qui ont appuyé la réalisation des activités. La foule applaudit chaleureusement. Le syndic Robert Desrosiers est présent avec sa caméra.





La chorale a plus d'expérience et plus d'entrain. En raison de la mauvaise température, il n'y a pas de photo de groupes. À leur sortie, les participants apprécient l'éclairage de la chapelle qui lui donne une allure de fête malgré la neige qui se transforme rapidement en pluie verglaçante. Chacun regagne rapidement sa voiture, en lançant quelques Joyeux Noël.



## VERNISSAGE ET EXPOSITION

Du 17 au 27 juillet 2008, la petite chapelle s'est transformée en centre d'art pour accueillir les œuvres d'une vingtaine d'exposants. L'année précédente, les artistes avaient été invités à soumettre leur projet sous le thème de « Souvenirs de jours heureux au lac Sergent ».

L'artiste Guy Lemieux voit personnellement à tous les petits détails. Tous les exposants sont rencontrés, afin d'assurer harmonie et diversité. Pour éviter encombrement et surcharge, chacun est limité à deux œuvres de dimensions restreintes.

Le chemin de croix de la chapelle est enlevé; les peintures sont accrochées aux murs nord-est et sud-ouest. Le vernissage a lieu le 17 juillet à 17 heures.



**L'exposition est un succès, au plus grand plaisir de l'instigateur du projet, Guy Lemieux et du président du comité organisateur, Laurent Langlois.**

Le jour du vernissage, les exposants ont été présentés à l'assistance par le responsable et organisateur de cette manifestation, l'artiste Guy Lemieux en présence du maire, Denis Racine et de Richard Corriveau et François Mercier respectivement président et directeur de la Caisse populaire St-Raymond / Ste-Catherine qui ont appuyé financièrement l'événement.



Les artistes participants sont :

Raymonde Alain

Elzéar Jobidon

France T. Bissonnette

Yolande Choquette

Louise Cimon

Pascal Cothet

Lucie Dolbec

Serge Fortin

Élizabeth Jobin

Nicole Latouche

Claudette Rinfret

Monique Legros

Guy Lemieux

Marcel Paquet

Rollande Paquet

Hélène Pronovost

Lise Proulx

Mado Samson

Nicole Simard

Monique Tessier

Johanne Tremblay

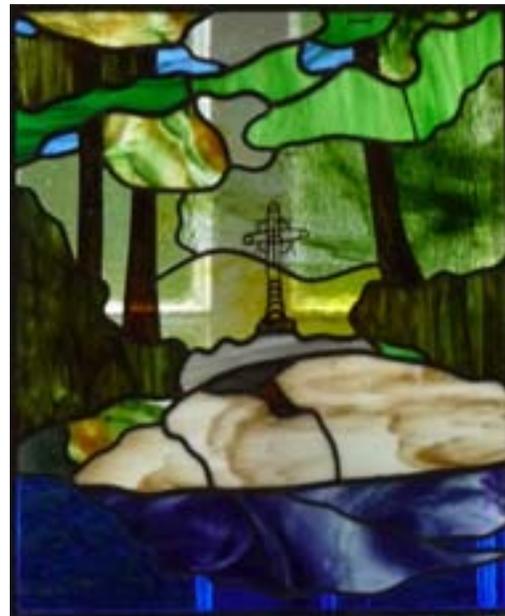
Pour que le public puisse apprécier à sa juste valeur cette innovation, la chapelle est ouverte de 14 à 17 heures, les 18, 19, 20 ainsi que les 25, 26 et 27 juillet.



Voici quelques-unes des œuvres exposées

Deux vitraux donnés à la chapelle sont l'œuvre de M. Serge Fortin de Lac-Sergent.

Le vitrail reproduit ci-contre représente la chapelle actuelle, le second représente la croix érigée pour le 75e anniversaire sur le rocher Boissonneault.





Les sculptures sur bois illustrent un des nombreux talents de Marcel Paquet, également de Lac-Sergent. Les autres exposants ont produit des œuvres merveilleuses.

Pour assurer la sécurité des œuvres exposées, à chaque heure d'ouverture, il y a un surveillant bénévole. Quelques membres du comité le font à tour de rôle. Mme Bissonnette, férue de beaux-arts, le fait aussi à quelques reprises.



Plusieurs artistes illustreront diverses scènes de la vie à Lac-Sergent. La clôture de l'exposition a lieu le 27 juillet, témoignant d'un franc succès de fréquentation. Les visiteurs ont été nombreux et la plupart ont manifesté leur souhait de voir ce genre d'activité repris dans les prochaines années.

## UN CANOT « RABASKA » DANS LA CHAPELLE<sup>6</sup>

Pendant plusieurs années, les régates annuelles se tiennent devant la chapelle. Les avironneurs des lacs Sergent, St-Joseph et Beauport, leurs supporters et le public se rassemblent à cet endroit. Le chalet du Club Nautique<sup>7</sup> s'y trouve également.

Le 20 juillet 2008, un groupe d'avironneurs sort de l'eau un de leurs canots et le transportent à l'intérieur de la chapelle.

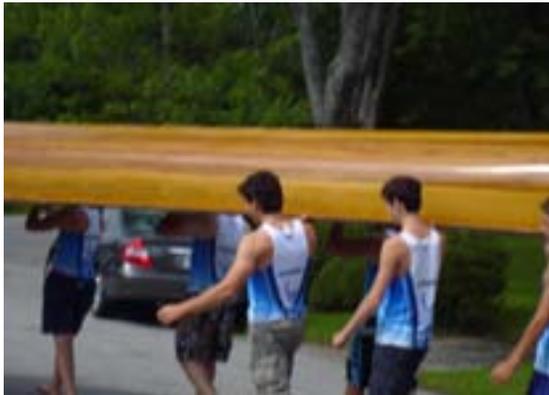


Ces avironneurs sont : Kevin Marquis, Mathieu Savard, Gabriel Savard-Gaumond, Sébastien Verret, Jordan Fleet, Didier Genest Richard, Marc Antoine Aubut, Hubert Rochette, Rosemarie Richard, Nicolas et Sébastien Foëlmer, Charles Lacouline, Frédérique L'Heureux, Nathalie Dubuc, François Laroque et Simon Rochette.

---

<sup>6</sup> Le « Rabaska » est le grand canot d'écorce algonquien, ou canot de maître, qui permit la pénétration de l'Amérique par les explorateurs français et canadiens aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles puis par les voyageurs jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il évoque l'implantation de la civilisation française partout en Amérique du Nord, son adaptation au continent nouveau et son développement au contact des cultures autochtones et des immigrants qui s'agrégèrent à elle dans les siècles suivants. Source : Magazine Rabaska publié par la société québécoise d'ethnologie <http://www.sqe.qc.ca/rabaska/index.htm>.

<sup>7</sup> Après la messe du centenaire, le 13 juillet 2008, M. Marcel Boutin, ex-résident du lac, se souvient avoir vu le toit de ce chalet effondré sous le poids de la neige, l'hiver suivant la date de sa construction. Voir *La belle centenaire*, pages 78 et 79.



**Ces photos sont une gracieuseté de Marcel Goulet, ex-syndic.**

Il s'agit d'un canot de 30 pieds de longueur habituellement manœuvré par quinze avironneurs. En raison de ses dimensions, les déplacements terrestres exigent précision et discipline.

En cette année du centenaire, ils demandent au desservant, l'abbé Leclerc, de bénir leur canot porte-chance.

Par la suite les médias relatent qu'ils ont gagné une médaille d'argent à Montréal et une médaille d'or à Lac-Beauport.

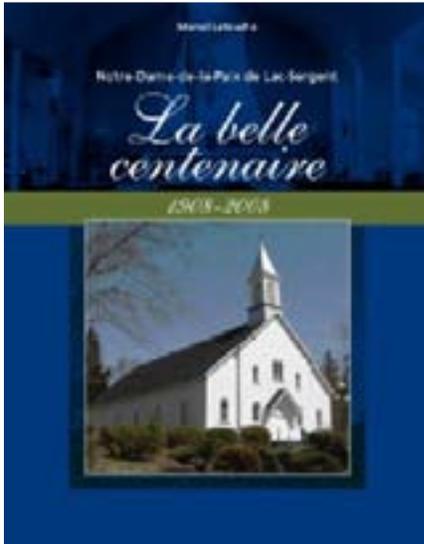
### **UN CANOT DEVANT LA CHAPELLE**

À la fin de l'été 2008, inspirés par l'engouement crée autour des festivités du centenaire et désireux de poursuivre la mise en valeur du paysage et du patrimoine de Lac-Sergent, le Comité loisir et culture de la ville et les organisateurs de la Biennale internationale du lin de Portneuf initient un nouveau projet inspiré de la tradition nautique du lac.

Ainsi, en septembre 2008 on aménage au centre du terrain de la chapelle une plate-bande en forme de canot dans laquelle sera planté du lin. À l'été 2009, ce lin, une fois poussé, sera travaillé par l'artiste Colette Matte afin de prendre la forme d'un canot renversé. Ce projet sera ainsi l'occasion de poursuivre les activités d'animation et d'implication de la communauté tout en mettant en valeur les importants travaux d'aménagement réalisés dans le cadre du centenaire.



## LE LANCEMENT DU LIVRE « LA BELLE CENTENAIRE »



Rappelons que le coup d'envoi des fêtes du centenaire a été donné à l'été 2007 alors que l'on procède au lancement du livre « **La belle centenaire**<sup>8</sup> ». L'auteur, un résident d'été du lac depuis plus de 60 ans, y retrace l'histoire de la chapelle et les faits qui ont marqué son évolution au cours de ces cent ans. Le livre est remis aux principales bibliothèques de la région ainsi qu'aux archives de l'archevêché de Québec. L'auteur en fait don aux autorités de la chapelle; c'est son cadeau pour le 100e anniversaire, les profits de la vente étant remis à la chapelle.

Le lancement a lieu le dimanche 8 juillet. Ce jour-là, le temps est radieux. Plus d'une centaine de résidents du lac assistent à la messe de 10 h 30 qui précède le lancement. L'atmosphère est conviviale et l'œuvre est appréciée de tous.



<sup>8</sup> Le livre est imprimé à Québec, en juin 2007 sur les presses LE RENOUVEAU et portant le no : ISBN 978-2-9809887-0-7.

Plusieurs photos sont prises. La télévision communautaire de St-Raymond filme le tout et le reproduit sur DVD grâce au concours de Robert Desrosiers. L'abbé Leclerc, le président du comité organisateur, Laurent Langlois, le maire Denis Racine et l'auteur, prennent la parole. Pierre Richard agit comme maître de cérémonie. C'est à lui que revient l'honneur d'ouvrir cette célébration qui marque le début des activités visant à commémorer le centenaire.

Un vin d'honneur est offert par le comité organisateur et l'Auberge La Bastide de Saint-Raymond sert gracieusement bouchées et canapés



**Le maire Denis Racine annonce la première contribution de la ville aux Fêtes du centenaire en remettant un chèque au secrétaire-trésorier de la chapelle, le syndic Henri Gariépy.**





**L'abbé Leclerc remercie l'auteur pour sa Contribution à l'histoire de la ville de Lac-Sergent**

Les 123 premiers exemplaires sont dédicacés le même jour. Dès la fin de l'année, environ 300 unités sont déjà écoulées, sans commanditaire et sans publicité autre que le bouche à oreille.



**L'auteur Marcel Latouche et sa fille Anne au moment de dédicacer le livre**

Fait à remarquer, plusieurs livres sont vendus à l'extérieur de la région, notamment au Saguenay, à Longueuil et Montréal, à Niagara, à Edmonton et en Arizona, généralement auprès d'anciens résidents du lac intéressés à se remémorer d'heureux souvenirs.

Plusieurs questions sont soulevées par les visiteurs, par exemple :

Avez-vous plus d'informations sur l'histoire de la statue du Sacré-Coeur érigée sur la propriété des Boissonneault en 1919<sup>9</sup> ?

Qui était le père Maillard dont on peut voir une aquarelle de 1934 reproduite à la page 45 du livre *La belle centenaire* ?

Au sujet de la statue, André Dubuc de Lac-Sergent fournit les renseignements suivants sur le sculpteur Henri Angers qui l'a conçue : Dans une publication de La Société d'histoire de Neuville intitulée : *Hommage à nos Sculpteurs*, on raconte l'histoire d'Henri Angers 1870-1967, ainsi que sa généalogie. Il y est décrit comme un artiste de grand talent. Son atelier de sculpture sur bois était situé sur la rue Latourelle à Québec, à quelques pas des Ateliers d'Émile Morrissette qui a fourni à M. Boissonneault, la cloche Marie-Catherine, en service à notre chapelle depuis 1908. Il y est aussi mentionné que plusieurs des œuvres d'Henri Angers peuvent être admirées dans l'église de Beauport, paroisse de notre premier président des syndicats. Coïncidence?

<sup>9</sup> Voir : *La belle centenaire*, chapitre La Promesse, pages 33 et suivantes.

Quant au père Maillard il s'agit d'un grand artiste qui a laissé d'autres souvenirs de son existence. Un tableau représentant le Cardinal Villeneuve, daté aussi de 1934, est visible au musée du Petit Séminaire de Québec. Un dossier sur le père Maillard préparé par J.P.Paré en 1976 peut être consulté au dit musée.

Ainsi, on y apprend que Charles-Adrien Maillard (1873-1939) est né à Montreuil-sur-Mer, d'un père journaliste et musicien. À l'âge de 23 ans, il émigre à St-Boniface, Manitoba. Il est ordonné prêtre le 19 mai 1901 et devient curé et prélat domestique de Gravelbourg, où son souvenir est indélébile, en raison de ses nombreuses œuvres décoratives. Plusieurs de ses œuvres peuvent également être admirées dans la cathédrale de Valleyfield<sup>10</sup>.

Pour raison de santé, Mgr. Maillard vient se reposer au Québec où il a une sœur. Il visite le lac Sergent en 1934, en compagnie de deux dames de Charlevoix apparentées aux Verrault et aux Simard, voisins de la chapelle. Il y peint au moins trois aquarelles conservées précieusement, dont celle reproduite dans livre *La belle centenaire*. Quelques témoins se souviennent de Mgr. Maillard.

Comme on le voit, les fêtes du centenaire ont été l'occasion de poursuivre les recherches sur l'histoire de la communauté de Lac-Sergent tout en mettant en valeur le travail de ceux qui ont laissé un héritage précieux.



<sup>10</sup> Pour plus de détails, consultez : Dictionnaire biographique du clergé par J.B.Allaire et Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique. Ces renseignements ont été fournis par Gaston Bernier, ex-directeur de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. Il y a aussi intérêt à visiter le musée du séminaire.

## EN CONCLUSION

Les fêtes du centenaire auront été un succès sur toute la ligne. De la publication d'un livre sur l'histoire de la chapelle, aux travaux d'aménagement, de restauration et d'embellissement en passant par la célébration des messes commémoratives et la tenue d'une exposition artistique, tous les travaux et activités du centenaire ont été autofinancés grâce en bonne partie à la contribution de la ville et aux dons de nombreux citoyens totalisant plus de 25 000\$, sans compter le travail important des bénévoles. Soulignons également la contribution appréciée de Claudette Tremblay qui a conçu et produit gracieusement presque tous les documents d'information et de promotion du centenaire et celle de M. Robert Desrosiers qui en a filmé tous les moments forts et produit une vidéo et un DVD qui restent aujourd'hui un témoignage éloquent.

Ce succès est attribuable à tous ceux qui se sont impliqués bénévolement et ont consacré du temps, des efforts et de l'énergie pour réaliser les activités prévues au programme. Au premier chef bien sûr, les membres du comité organisateur des fêtes du centenaire, les syndics de la chapelle, le desservant l'abbé Leclerc et les membres du Conseil municipal de Lac-Sergent. Il faut souligner tout particulièrement le dynamisme, l'engagement et le travail du président, Laurent Langlois, qui a su mobiliser le comité et assurer le financement et la réalisation de l'ensemble des activités en mettant à contribution le talent de chacun.

Et voilà. Vous connaissez maintenant de beaux exemples de coopération, d'initiatives et de savoir-faire. Évidemment, il y a eu une puissante locomotive qui a su mener le train en gare. Bravo et merci.





